

FaMiSo/

Le printemps arrive !

Les jours grandissent, les fleurs apparaissent, le soleil réchauffe notre corps.

Sur la devanture des kiosques les magazines féminins fleurissent, avec en couverture des femmes minces et peu vêtues. La tyrannie des corps recommence.

Comment maigrir pour l'été, s'habiller sexy, se maquiller pour être féminine, avoir un teint de pêche, un corps de rêve et être souriante en toute circonstance.

Je m'interroge, dire qu'à vingt ans, je ne parlais que libération de la femme, égalité homme femme, droit d'être soi-même.

Vingt et quelques années après, les images sur les murs, la télévision ne véhiculent plus que la femme objet, physique parfait, poses suggestives, en perpétuel état de désir.

Bien sur il y a des moments où l'on a envie de jouer la carte de la femme féminine, sexy. Mais se confronter à cette image toute la journée m'indispose.

L'envie de crier : on n'est pas que des objets sexuels!

Pourtant on ne dit rien, on enfile notre petite jupe ou notre pantalon moulant, nos chaussures à talons et on avance en souriant...

Alors si même nous on se tait, comment nos adolescentes auraient le courage de dire non... !

AFM - 27, rue Lamartine ● 1203 Genève

Tél. 022 344 11 11 ● Fax 022 344 11 56

CCP 12-10337-3

info@afm-geneve.ch

www.afm-geneve.ch



Mars 2009

A
S
S
O
C
I
A
T
I
O
N

D
E
S

F
A
M
I
L
L
E
S

M
O
N
O
P
A
R
E
N
T
A
L
E
S

Tranche de vie

Tranche de vie, une rubrique qui a pour but de faire partager ou découvrir, un moment ou un bout de vie des familles monoparentales. Vos impressions et commentaires sont les bienvenus ou si, vous aussi, vous aimeriez partager un moment de votre vie ou voir aborder un sujet. Contact par mail : cap-emotion@hotmail.com

5 ans déjà

5 ans déjà...

Aujourd'hui je la regarde, je suis fière : elle est belle, elle va bien. C'est ce qui compte le plus. Mais ce n'est pas tous les jours comme ça...

Hier, la fatigue, le découragement et la honte de la regarder durant une fraction de seconde avec un regard plein de reproche.

5 ans seulement Et j'ose penser ça ? Oui.... Avec beaucoup de culpabilité...

Mais comment continuer à gérer mon quotidien et arriver à l'apprécier alors que tout doit être pensé, chronométré ? Pas un week-end de liberté, pas de loisirs pour moi prévu sans s'organiser, pas seulement avec une solution, mais aussi avec celle de rechange... au cas où...

La fatigue s'installe, et finalement, il devient plus simple de ne pas penser à soi car cela prend trop de temps.

On se concentre sur l'essentiel : le quotidien, le travail, les courses, et surtout sur nos enfants, leur bien-être, leurs loisirs. Et nous ? ... plus tard, j'aurais le temps plus tard, quand elle sera plus grande.

5 ans déjà ?.... on m'avait dit qu'à partir de 3 ans ce serait plus facile....

Ensuite que la rentrée scolaire rendait les choses plus légères.... On m'avait dit.... Et pourtant : 5 ans déjà et le constat reste le même : pas le temps ! On a beau s'organiser, il y a très souvent un imprévu, une priorité autre que soi-même qui prend le dessus.

Alors aujourd'hui, oui, j'ai un regard aimant sur mon enfant parce que le soleil brille, mais qu'en sera-t-il demain quand le brouillard du quotidien brouillera mon regard ?

Tranche de vie

20 ans déjà !

On sonne à la porte. Ma fille m'avait dit qu'une amie allait passer déposer des affaires à lui rendre. J'ouvre : une jeune femme devant moi, belle, souriante, sûre d'elle. Elle me salue, on échange quelques mots, elle est à l'aise, a de la répartie. Puis elle s'en va, et les souvenirs affluent...

Je les revois cette équipe de nanas, ensemble depuis l'école enfantine. Combien étaient-elles ? 4 ou 5 ? Toujours ensemble, du même village, du même âge. Entre fous-rire, bagarres de filles, compétition scolaire, premiers amoureux. Les années ont filés, je ne les ai pas vues passer.

Ces petites filles, que j'ai vues tous les jours en menant ma fille à l'école, puis à chaque spectacle scolaire, à chaque anniversaire, à la première boum...

Et voilà qu'elles sont devenues des femmes...

Ce bond dans le passé, me ramène en arrière, naissance de mes enfants, les premières années, là j'arrive encore à ressentir des sensations, leur petit corps contre le mien, nos bavardages, nos balades...

Puis après le film s'accélère... Divorce, se reconstruire, trouver du travail, se refaire des amis, espérer refaire sa vie... Et le quotidien qui semble parfois long, la fatigue, les soirées solitaires... Et les années ont passé, mes enfants ont grandi, j'en suis heureuse et fière. Mais tout à coup il me semble que cela a passé bien vite, que prise dans le tourbillon de la vie, j'ai oublié de m'arrêter et de les regarder grandir.

Alors, je me dis que j'aimerais revenir en arrière, recommencer, faire différemment, apprendre à prendre le temps dès mes vingt ans.

Je me projette dans le passé. Me revois seule avec deux petits enfants... Et je me dis que j'ai été une maman drôlement courageuse, que personne ne m'avait préparé à élever seule des enfants, que la société elle-même ne s'y était pas préparée.

Qui aurait pensé, il y a vingt ans, que la plupart des enfants seraient élevés dans des familles monoparentales ou dans des familles recomposées ?

Je pense fièrement à ma fille devenue femme, et je me dis qu'élever des enfants est le plus beau des challenges.

La vie c'est ce qui se passe pendant qu'on est occupée à autre chose !

Rosette Poletti

JOURNEE DES ASSOCIATIONS FEMININES DU 22 JANVIER 2009
THEME : FEMMES SEULES AVEC ENFANTS ET FACTEURS DE
PRECARITE : QUE PEUT FAIRE LA VILLE ?

L'AFM représentée par Vanessa Aubert, a participé à cette journée dont l'idée était de présenter les problèmes majeurs rencontrés par les femmes seules avec enfants et les risques de précarité inhérents, aux employés concernés travaillant à la ville de Genève.

L'objectif étant de savoir ce que la ville pouvait offrir comme solutions.

Les thèmes abordés ont été divisés en 3 parties :

1. Les aspects économiques,
2. La garde d'enfants et le soutien à la parentalité,
3. Les femmes migrantes.

Les propositions faites par la vingtaine d'associations représentées ont été les suivantes :

Aspects économiques : propositions

1. Adaptation des aides ponctuelles accordées par la ville de Genève, en fonction des réalités sociales des bénéficiaires potentielles (adaptation des barèmes, rapidité des réponses).
2. Création de micro-crédits pour faciliter la mise en place de projets.
3. En lieu et place des UAC: restauration de permanences sociales répondant aux demandes administratives et sociales individuelles.
4. Pour la formation : proposition d'un fond commun pour les associations, toujours dans l'idée de pouvoir répondre à l'urgence des demandes.

Réponses :

1. Les micros crédits peuvent difficilement être mis en place à cause de la structure à créer pour le recouvrement.
2. La demande va être étudiée pour une éventuelle modification du règlement d'attribution de ces aides.
3. La possibilité d'utiliser les fonds non utilisés dans le cadre des aides financières individuelles de la ville, comme fonds pour cet objectif là, peut être étudié.

Garde d'enfants et soutien à la parentalité : propositions

1. Priorité aux Familles monoparentales ou quota pour les femmes en recherche d'emploi,
2. Structure de garde à la carte,
3. Elargissement des horaires des structures de garde,
4. Financement dégressif pour Familles monoparentales.

Réponses :

Mme De Tassigny répond :

- Que les mères seules sont traitées en priorité au printemps, lors du traitement des dossiers d'inscription.
- Qu'il y a le respect des droits de l'enfant qui rend certains dossiers prioritaires.
- Que les mamans de jour auront également un tarif en fonction des revenus.

Il existe également un projet de crèche de nuit, ainsi que pour les horaires atypiques.

Vanessa Aubert a remercié Mme De Tassigny pour ces explications et la présentation de tous ces projets, mais a tenu à souligner que cela ne concerne qu'une partie des enfants et qu'il ne faut pas oublier qu'à partir de 11ans ceux-ci n'ont plus accès au parascolaire et sont livrés à eux-mêmes jusqu'au retour de leurs parents.

Ce sujet est préoccupant pour les femmes seules qui rentrent après une journée de travail et doivent s'occuper de faire à manger et de faire les devoirs avec leurs enfants. Il est urgent de prévoir plus de structures d'accueil pour la tranche 11-16 ans.

L'idée est retenue par les personnes présentes de travailler sur le développement de structures d'accueil notamment en lien avec le DIP.

Femmes migrantes

Pour les femmes migrantes il est souligné par les associations concernées que tous les problèmes déjà mentionnés étaient exacerbés par leur statut incertain. Une rencontre avec la commission sociale et de la jeunesse et avec des membres de la commission des finances de la ville de Genève a ensuite eu lieu pour que les membres de la commission puissent mieux percevoir la situation des femmes seules avec enfants. Les associations concernées ont présenté un éventail des problématiques auxquelles ces femmes peuvent être confrontées, conformément aux discussions ayant eu lieu durant la journée.

Nos ados, la sexualité et ses dérives

Les affaires de sexualité entre mineurs défraient la chronique. Les parents tombent des nues. Pas mon fils, pas ma fille. Cela se passe dans les grandes banlieues, entre jeunes à problèmes, pas ici, pas mes enfants...

Mais, pour en avoir le cœur net, on regarde l'historique de l'ordinateur familial, et là, surprise, oui notre petit, timide, à peine sorti de l'enfance, 12 ans a été consulter des sites à caractère pornographique. Alors on lui pose la question, as-tu vu des photos ou des films pornos sur ton natel ? Les copains oui, moi pas !

Ce qui veut dire oui !...

Dépassés, c'est le mot qui me vient à l'esprit, en tant que parents d'ados, nous sommes dépassés.

Nous qui avons vu le premier corps nu du sexe opposé vers 17 ans, et avons à peine osé regarder.

Oui, aujourd'hui, à 12 ans les jeunes garçons et filles sont confrontés à des images de sexe crues sans y être préparés. Ils découvrent la sexualité par la pornographie. Une sexualité froide, dépourvue de séduction, une banalisation de l'acte sexuel.

Le film porno est une fiction qui ne correspond pas à la sexualité réelle. Mais comment le jeune pourrait-il le savoir ? Il ne connaît rien d'autre, alors il s'identifie et veut reproduire ce qu'il a vu.

Le garçon veut ressembler aux mecs des clips vidéo ou des films, être une bombe sexuelle avec les filles à ses pieds. Effet de mimétisme, il veut reproduire ce qu'il a vu. Sans amour, sur un claquement de doigts.

La fille veut être reconnue, être aimée, faire ce qu'il faut pour faire partie de la bande (et dans la bande y a des beaux garçons !) ou gagner l'amour d'un garçon.

Tournante, petit viol entre amis, fellation, contrainte sexuelle entre adolescents. Les affaires d'agressions sexuelles entre adolescents augmentent et ce n'est que la pointe de l'iceberg. Combien se taisent ? Pour le moment il s'agit d'une minorité, mais cette minorité est croissante.

Les filles se font avoir par le système. Pour être reconnue, tu dois faire ceci ou cela et à l'arrivée, elles se font traiter de salopes. Le contrat n'est pas juste ! Quand on parle de contrainte, on pense contrainte physique, là il s'agit de contrainte affective et psychologique. Et dans le consentement, il y a un consentement qui évolue. Je voulais au début...

Comment en sommes nous arrivés là ?

Banalisation du sexe, même dans les films ordinaires, accessibilité du porno, sur internet, portable, clips sulfureux, télé réalité, où les adultes exposent publiquement leurs vies privées.

Les jeunes ne font plus la différence entre ce qui est privé et ce qui est public, quelle partie de leur corps est privée laquelle est publique. Ils sont seuls face à toutes ces images et paradoxalement le silence des parents sur le sexe.

L'alcool et la drogue sont des facteurs augmentant les risques de passage à l'acte. Car leurs effets sont désinhibiteurs. Autant pour les filles, que pour les garçons.

Le phénomène de groupe augmente aussi les risques, la bande rend fort ! La dynamique de groupe est néfaste, essentiellement pour les garçons.

Facteurs environnementaux favorisant :

Les enfants dont les parents travaillent, qui se trouvent livrés à eux-mêmes.

Les situations de vie précaire.

Manque de soutien familial.

Parcours scolaire chaotique.

Classes défavorisées.

Vie en banlieue.

Choc culturel très violent pour les étrangers.

Méconnaissance de la sexualité des garçons (même à 17 ans) Les jeunes sont surinformés sur la sexualité, mais c'est comme s'ils avaient devant eux un puzzle de 10 000 pièces !

Piège à fille : la mode

Piège à garçon : le porno

Les parents ne se doutent pas malgré toute la médiatisation que leur propre enfant en consomme. Réhabiliter les parents dans la conscience du risque et la prise de responsabilité. **Les parents ont un devoir de protection vis-à-vis de leurs enfants.** Ils ne peuvent faire face à tout et la société doit prendre aussi ses responsabilités. **Parents ne démissionnez pas, même si vous sentez largués !**

Témoignages d'adolescentes (extraits du petit livre de la sexualité)

Pute salope putain

On connaît tous ces mots ; la plupart d'entre nous les avons entendus bien souvent. On sait toutes ce qu'ils veulent dire, mais on ne sait pas trop pourquoi on nous appelle comme ça. Si un mec couche avec une fille, oh mec, c'est un bon, un vrai mec, il est cool, mais si une fille sort et couche, c'est une pute. Elle n'a même pas besoin de coucher pour être cataloguée pute ou salope. Sa façon de s'habiller ou de se maquiller suffit parfois. Les gens collent des étiquettes aux filles pour les rabaisser, pour que personne ne les trouve géniales, tu vois ce que je veux dire ? Les gens ont peur des filles qui affichent leur sexualité, les filles sont jalouses et les mecs, ça leur fout la frousse. Les mecs sont censés être les seuls à être intéressés par le sexe, à vouloir du sexe. Les filles, elles sont censées être timides and all this shit. T'as tout faux, man. Je ne laisserai pas un mec décider pour moi. Je le ferai quand j'en aurai envie, et ça ne fait pas de moi une pute ou une salope.

Kalyah 15 ans

La plupart de mes amies ont subi des pressions pour faire des choses qu'elles n'avaient pas envie de faire ou n'étaient pas prêtes à faire. C'est vraiment horrible. La plupart des filles pensent qu'elles sauront quoi faire si un mec fait pression sur elles, qu'elles sauront gérer ça sans problème. Mais quand cela leur arrive vraiment, beaucoup se laissent faire, même si elles ne le veulent pas. Même quand tu penses que tu es très forte, quand un mec commence à essayer de te convaincre, c'est difficile de rester forte, et de trouver quoi dire, car tu as peur d'être rejetée ou qu'il t'arrive quelque chose de pire encore. Alors les filles, quand un mec vous met la pression, restez fortes. Dites « non », levez-vous et partez.

Chi Nguyen

8 bières red bull

L'amour m'a frappée cette nuit-là
Il ma donné des coups de poing
Et il m'a fait pleurer
J'ai fait semblant d'aimer ça
Pour qu'il m'aime un peu
Et je suis restée allongée
Les jambes écartées
Les cuisses brûlantes et couvertes de bleus
Je ne supportais pas l'idée de vivre après la fin de cette guerre
(J'ai prié pour qu'il me tue)
Et j'étais déjà morte quand il m'a fait mal
Et m'a violée
Et je lui ai dit que je l'aimais

Fox 15 ans

Témoignages d'adolescents (extrait des émissions infrarouge : agressions sexuelles entre mineurs à qui la faute ?)

A 12, 13, 14 ans, la majorité des jeunes ont touché à la sexualité.

La mode est plus provocante. A 12-13 ans les filles sont en mini-jupes à la hauteur des cuisses.

Dans les bars, à 17 ans on est dépassé, on voit des jeunes filles de 14 ans boire de l'alcool.

Faute à la sécurité des boîtes de nuits. Les filles habillées provocantes entrent facilement sans contrôle d'âge. Les garçons dans le bar pensent qu'elles ont 17 ou 18 ans.

Cela fini par un passage à l'acte.

Un mineur qui veut aller sur un site porno, il n' a qu'à mettre qu'il a plus de 18 ans. Qui va savoir s'il n'a pas 18 ans ? Personne.

Et il va voir des images qui vont avoir des répercussions quand il va sortir ou quand il va se trouver avec une partenaire sexuelle. Il va essayer de reproduire ce qu'il a vu dans les vidéos.

Gabriel 17ans

Dans mon pays il y a plus de tabous dans le sexe. Moins d'accessibilité, ici plus de provocation dans l'habillement.

Les jeunes filles de 13 ans ne cherchent plus à être mignonnes, mais à devenir bonnes. La provocation des filles jouent beaucoup.

Le groupe est important, on aime se retrouver entre nous. On se sent plus fort. Si un fait un truc, on va le suivre, c'est notre copain !

Hazir 17ans

Elle était d'accord !

Si on creuse un peu et qu'on demande :

Elle a été d'accord à quoi ?

Est-ce qu'elle l'a dit ? (eh bien non elle ne l'a pas dit...)

Elle regardait ou ?

Elle faisait quoi pendant ?

Et comment c'est une fille vraiment consentante ?

Comment tu l'imagines toi ?

Alors qu'au début de l'entretien, ils pensaient : si elle ne s'est pas mise à hurler et à crier, elle était consentante. Ils se mettent à saisir la nuance.

Souvent les auteurs disent que ce n'est pas l'expérience de vie dont ils sont le plus fiers, il y en a même qui ont plutôt honte.

Puis ils finissent par dire que non, ce n'est pas l'idéal d'une relation sexuelle ce qu'ils ont vécu...

Elisabeth Ripoll, psychologue

Que faire concrètement pour protéger nos ados

En **PARLER ! Le silence est une machine à produire des victimes !**

Pas toujours facile de trouver le bon moment et le bon endroit pour en parler ! Il n'y en a pas. Ouvrir le dialogue, ne pas forcer, les questions viendront peut-être plus tard au moment où l'on s'y attend le moins, à ce moment même si l'on n'est pas dispo ou si le cadre ne s'y prête pas, prendre le temps de répondre.

Aborder le sujet pour ouvrir le dialogue, en utilisant par exemple un évènement médiatisé, et leur poser la question : « qu'en penses-tu ? »

Ne pas juger les réponses, laisser le jeune s'exprimer. Et leur expliquer que les relations sexuelles n'ont rien à voir avec les films pornos, pas plus que le vocabulaire qui va avec. Que les hommes et femmes des films pornos sont des acteurs payés.

Leur parler de l'amour, de la séduction, du respect de l'autre. Leur parler du sexe qui se fait à deux, du fonctionnement de l'homme et de la femme.

Dire aux garçons et aux filles la valeur de leur enveloppe charnelle.

Pour un garçon lui apprendre qu'une fille peut dire non sans le dire. Les aider à considérer les filles, comme des filles et non comme des objets.

Pour une fille qu'elle peut dire non. Que d'accepter ne la valorisera pas, bien au contraire, une fois l'acte commis elle sera plutôt rejetée et traitée de « salope ».

Pour l'ordinateur, installer un filtre parental. Passer vers lui lorsqu'il ou elle est sur le net. Poser des questions, tu es sur quel site ? Avec qui parles-tu sur MSN ?

Non pas de manière intrusive ou autoritaire, mais pour que le jeune sente qu'il n'est pas seul.

Pour le portable le contrôle est difficile et serait mal perçu. Là aussi faire confiance et en parler.

Apprendre à l'adolescent à avoir **confiance en lui**, lui apprendre l'estime de soi.

Développer sa **capacité à réagir aux pressions** (du groupe, de la société).

L'aider à avoir un **projet de vie**.

Lui apprendre les **valeurs** morales.

Ne pas hésiter à mettre **des limites, des interdits**.

A consulter :

www.profa.ch Fondation pro fa, site internet très intéressant pour parents, l'intimité est affaires des hommes et des femmes, questions réponses et possibilité de consultations.

www.ctas.ch Famille solidaire Lausanne. Aide et soutien aux personnes victimes d'abus sexuels.

www.ciao.ch site infos pour les ados. Adresse à donner à nos ados !

www.skppsc.ch Elisabeth Ripoll, psychologue, site info prévention Suisse de la criminalité.

www.fairelepas.ch Association faire le pas, pour parler des abus sexuels.

Livre : « La délinquance des jeunes », d'Olivier Guéniat, directeur de police.

Semaine camp de Noël

La semaine du camp de Noël à Ovronnaz fut une magnifique expérience pour tous !

Se retrouver, un groupe de 25 personnes, adultes et enfants, de cultures, d'horizons, d'âges différents, avec comme objectifs : détente, bien-être, légèreté, était un pari risqué ! **Objectif atteint !** Détente, fou rires, confidences et complicité étaient de la partie.

Le respect fut aussi présent toute la semaine. Respect de l'autre, de sa façon d'être, de vivre.

Quant aux enfants, dès le deuxième jour le lien était créé. Des complicités se sont nouées, les petits se sont mêlés aux grands, les ont suivi.

Tout le monde a joué le jeu et participé aux activités. L'activité la plus appréciée fut je crois les bains thermaux. La découverte de la raquette et la ballade guidée ont ravi grands et petits et tous sont arrivés fourbus, mais fiers, en fin d'après-midi au chalet. Quant à la luge la vitesse autorisée fut dépassée !

Un grand merci encore à Monsieur Nicolas, qui nous a servi d'excellents repas durant toute la semaine. Et quel plaisir de ne pas faire à manger, ni la vaisselle.

En tant qu'organisatrice, ma plus grande joie fut de voir les sourires et les yeux pétillants des enfants, des adultes et même des adolescents !...

J'ai lancé le projet, donné la note de l'ambiance, mais c'est le groupe qui a écrit la partition. Avec votre volonté, votre optimisme, votre personnalité et bien sûr votre note d'humour, qui fut la clé de sol de la semaine !

Extraits du livre d'or :

« Adultes et enfants nous avons vécu des moments très intenses. J'ai vu mes enfants se fondre au sein du groupe sans aucune difficulté et avec énormément de **plaisir**. N'est ce pas le **bonheur** ? »

« Beaucoup de **rires**, des rencontres **sympas**. Des chemins se sont croisés et vont se recroiser... »

« Cette semaine, que j'ai vécue avec différentes familles, m'a redonné **confiance** en moi. Je me suis bien reposée et j'ai oublié toutes mes difficultés. »

« Merci à l'association qui nous a permis de vivre des moments uniques et de faire connaissance avec d'autres familles qui vivent les mêmes situations de vie. »

« C'est bien de mettre les pieds sous la table et de se faire servir. Pas besoin de se creuser la tête pour concocter des menus équilibrés. »



ACTIVITES PROPOSEES DATES A RETENIR

Samedi 18 avril : après-midi bowling, à Meyrin.

Dimanche 26 avril: brunch-conférence débat : **SCARPA : quelles procédures suivre après les 3 ans de recouvrement** ? Maître Magnin et Maître Antonietti vous donneront des conseils précis quant aux démarches administratives à effectuer suite aux 3 ans de recouvrement des pensions alimentaires du SCARPA.

Dimanche 17 mai : sortie sport et découverte aux **Parc Aventures du Signal de Bougy**. Parcours dans les arbres, différents niveaux selon âges et difficultés. Pratiquer une activité sportive en plein air, découvrir de nouvelles sensations, sans danger. Enfants dès 4 ans.

Samedi 13 juin: venez nous rejoindre pour un **Pic Nic sur les rives du lac Léman à Genève**. Détente, partage et convivialité sont au programme. En cas de mauvais temps sortie annulée.

Week-end du vendredi soir 4 septembre au dimanche soir 6 septembre :
Week- end en montagne : balade et détente. Lieu encore à définir.

COTISATIONS 2009

Chères et chers membres,

Nous tenons à vous informer que **les activités** proposées dans ce journal par l'AFM, mais également les **billets de concerts et spectacles** (billets rouges et billets bleus) proposés par Astrid, **sont exclusivement réservés aux membres cotisants**. Pour des raisons d'organisation, il a été décidé que les personnes inscrites sur la liste des propositions pour les spectacles ont jusqu'au 15 avril comme délai de paiement de leur cotisation 2009. Passé cette date, si la cotisation reste impayée, il ne nous sera plus possible de vous proposer d'autres billets.

Nous vous remercions de votre compréhension et vous remercions pour vos cotisations qui restent essentielles à la survie de notre association !

Une grande partie des activités a lieu grâce au soutien de la Fondation Meyrinoise pour la promotion culturelle, sportive et sociale.

Avec le soutien de la République et canton de Genève